

[Text]

Senator Doody: Mr. Chairman, rather than go through this six more times, perhaps we could find out which six clauses are acceptable and approve them. I would then like to vote against the clauses on which the official advice is that they are not acceptable.

The Chairman: I just have one last word. You will recall, honourable senators, that, when we were dealing with Bill C-21, we had something similar arise. In one clause we had the word "undue" translated as "abusif" and the Senate made an amendment with respect to that. We had a representative of the Law Reform Commission who said that we were right in asking the Law Reform Commission to give us an opinion on that, since they are there to adjudicate.

Mr. Thacker: Mr. Chairman, perhaps I could go through a list, then, of your amendments and indicate the ones that the officials are in favour of.

The Chairman: We will come to that later on.

The Clerk of the Committee: May I make a comment? In the list that was circulated, those that are accepted by the department are marked "for use in Parliament" and the others are just marked "proposed for discussion".

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): On this proposed amendment, Mr. Chairman, I am in the same situation as several other senators. My French, at best, is limping and I certainly do not know legal French. What do we do now? We have amendments proposed by people who are French-speaking lawyers, and they are opposed by other French-speaking lawyers. The basic rule, I suppose, in dealing with a situation such as this is that you try to make a decision which leaves the matter open. If we defeat the amendment, then that is the end of the matter. On the other hand, if we carry it, it is still possible that the House of Commons might decide not to concur in the amendment, in which case the Senate might not insist.

I would reiterate that this is merely a technique for dealing with the matter. It is the kind of technique that the speaker of the House of Commons would use if he had to vote on a tie.

Senator MacDonald (Halifax): It is good news for the French-speaking lawyers, since you did not understand some of it.

The Chairman: Are you suggesting that we wait until the law revision people make the change that we are refusing to make today?

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): No, I am not suggesting that.

The Chairman: That is what would happen.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): I am suggesting that we should carry the amendment, with the thought that the House of Commons may refuse to accept our amendment and then we might say, "Very well, there is a difference of opinion here and the Senate will not insist".

Senator Doody: Mr. Chairman, with respect, I think the last thing in the world that I want to do is to put this back into the

[Traduction]

Le sénateur Doody: Monsieur le président, puis-je vous suggérer ceci: plutôt que de repasser à nouveau ces six propositions, nous pourrions décider lesquelles six sont acceptables et les adopter. J'aimerais ensuite voter contre les propositions que nos experts considèrent comme non acceptables.

Le président: J'ajouterais un dernier mot. Vous vous rappelez, honorables sénateurs, que lorsque nous avons étudié le projet de loi C-21, il s'était présenté un problème semblable. Dans un article, nous avions le mot «undue» qui avait été traduit par «abusif», et le Sénat avait soumis un amendement à cet effet. Nous avons reçu un représentant de la Commission de la réforme du droit, qui nous avait signalé que nous avions raison de lui demander une opinion juridique, car cette Commission est là pour cela.

M. Thacker: Monsieur le président, nous pourrions donc passer en revue la liste des amendements et préciser lesquels ont été approuvés par nos experts.

Le président: Nous en viendrons là un peu plus tard.

Le greffier du Comité: Vous me permettez une observation? Dans la liste qu'on vous a remise, à côté des amendements acceptés par le ministère on a inscrit «à l'usage du Parlement» et à côté des autres «à débattre».

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Au sujet de cet amendement, monsieur le président, je suis dans la même situation que bien d'autres sénateurs. Mon français, au mieux, est boiteux et j'ignore tout du français juridique. Comment allons-nous procéder? Voici les amendements proposés par des avocats francophones auxquels s'opposent d'autres avocats francophones. Je suppose que dans des situations semblables vous essayez, d'une façon générale, de rendre une décision qui ne règle pas la question. Si l'amendement est rejeté, la question est réglée. Par contre, s'il est adopté, il est toujours possible que la Chambre des communes décide de ne pas approuver l'amendement et en pareil cas le Sénat n'insistera peut-être pas.

Je vous répète que ce n'est qu'une façon d'essayer de régler la question. Il s'agit d'une façon de procéder à laquelle aurait recours le président de la Chambre des communes s'il était obligé de se prononcer en cas de partage égal des voix.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Les juristes francophones vont se réjouir si une partie de la question vous échappe.

Le président: Proposez-vous qu'on attende que la loi soit refondue au lieu de régler la question aujourd'hui même?

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Non je ne propose pas que...

Le président: C'est ce qui va se passer.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Je crois que nous devrions adopter l'amendement avec l'idée que la Chambre des communes pourra le refuser et nous pourrions alors en conclure que les deux Chambres divergent d'opinion mais que le Sénat n'insiste pas.

Le sénateur Doody: Monsieur le président, en toute déférence, la dernière chose au monde que je ferais est de remettre